

**ANTONIO**  
**PENSEUR GRAMSCI**  
**ET REVOLUTIONNAIRE**



**un film de,**  
**FABIEN TRÉMEAU**  
UNE PRODUCTION ÉDITIONS DELGA

# DOCUMENTAIRE

Écrit et réalisé par Fabien Trémeau

---

Synopsis	p. 3
Fiche technique et équipe	p. 4
Note de l'auteur	p. 5
Les intervenants	p. 7
Biographie d'Antonio Gramsci	p. 8
Entretien avec Fabien Trémeau	p. 9
Biographie et filmographie du réalisateur	p. 11
Production et contacts	p. 12

## SYNOPSIS

Antonio Gramsci est considéré dans le monde comme l'un des penseurs les plus importants du XXe siècle. Pourtant son oeuvre reste largement méconnue ou réduite à quelques idées devenues slogans.

Le documentaire *Antonio Gramsci, penseur révolutionnaire* propose avec l'aide des plus grands spécialistes de présenter la vie et les idées et de l'auteur des *Cahiers de prison*.

Exigeant mais soucieux de rester accessible le documentaire s'attache également à montrer la modernité de la pensée de Gramsci.



## FIGHE TECHNIQUE ET EQUIPE

Titres français : **Antonio Gramsci, penseur et révolutionnaire**  
1e partie : *Les sources de l'espoir*  
2de partie : *Le refus de la défaite*

Titres italien : **Antonio Gramsci, pensatore e rivoluzionario**  
1e partie : *Le fonti della speranza*  
2de partie : *Il rifiuto della sconfitta*

Genre : Documentaire  
Screen ratio / image : 16/9  
Son : Stéréo  
Vitesse : 25i / sec  
Durée : 2 x 52'  
Format : HD cam pro  
Année de production : 2014

Réalisateur : Fabien Trémeau  
Directrice de production : Irene Favero  
Images : Irene Favero, Didier Fontan,  
Yael Leibel, Benjamin Masset,  
Fabien Trémeau  
Son : Stéphane Fontan  
Mixage : Morgan Rivelon  
Montage : Thibault Raty  
Chef électricien : Julie Boileau  
Infographie : Raphaël Desnos  
Voix : Jehanne Gaucher, Gerardo Maffei,  
Manuel Cazorla  
Étalonnage : Michel Bérard  
Traductions : Irene Favero, Fabien Trémeau  
Images d'archive : Archivio Audiovisivo del Movimento  
Operaio e Democratico (AAMOD)

## NOTE DE L'AUTEUR

Gramsci aura marqué son temps de nombreuses manières : comme homme politique puisqu'il est l'un des fondateurs du parti communiste italien ; comme journaliste, il fondera le journal l'Unità ; et comme l'un des intellectuels les plus importants de son siècle. On connaît bien le contexte historique de l'entre-deux guerres et comment Gramsci a combattu le fascisme, tout en étant soucieux d'offrir une alternative à la classe ouvrière. Et l'on sait qu'il a écrit durant ses nombreuses années dans les geôles fascistes une oeuvre philosophique et politique de premier plan.

Mais son oeuvre reste mal connue, ou réduite à quelques concepts souvent mal compris. Car l'oeuvre est difficile d'accès par sa forme même : un bloc de 30 cahiers dont le style est souvent énigmatique, Gramsci dissimulant parfois sa pensée pour échapper à la censure fasciste.

Le documentaire s'attache ainsi à faire connaître et comprendre les enjeux et les grands concepts de la pensée de Gramsci. Dans une mise en scène voulue sobre, les plus grands spécialistes de Gramsci expliquent les idées-forces mais aussi, selon leur interprétation, l'actualité de la pensée gramscienne. De nombreux thèmes sont ainsi traités avec le sérieux et la profondeur que le genre autorise.

Le montage est un des moments essentiels dans la réalisation du documentaire puisqu'il cherche à créer une discussion vivante entre les différents intervenants.

**Le parti pris de réalisation est de s'effacer derrière les intervenants pour laisser s'exprimer la pensée du philosophe sarde, car Antonio Gramsci a marqué de son sceau la pensée du XXe siècle. Pour paraphraser un biographe de Gramsci, en l'emprisonnant l'Italie a perdu un leader politique, mais a gagné un intellectuel de premier ordre.**

Néanmoins, Gramsci n'est pas qu'un simple intellectuel car il est d'abord un homme engagé, un homme qui ne distingue jamais la pensée de la pratique. Le documentaire cherche à faire comprendre le lien entre la vie d'Antonio Gramsci et ses concepts. Le documentaire suit ainsi pas à pas les grands événements de sa vie : de sa naissance en Sardaigne à son emprisonnement par le régime fasciste en passant bien évidemment par les années turinoises ou encore son

engagement à la tête du Parti communiste italien.

Le documentaire fait donc la part belle aux concepts de Gramsci sans jamais les sortir de leur contexte. Les intervenants présentent les concepts majeurs du philosophe autour des thèmes forts des Cahiers de prison dont notamment le rôle de l'Etat, l'hégémonie, le rôle des intellectuels ou la distinction entre Orient et Occident et grâce aux images d'archive nous pouvons nous immerger dans l'ambiance de l'époque.

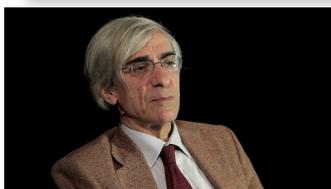
### **Le temps est pris pour sortir des lieux communs et permettre à chacun de s'appropriier la pensée de Gramsci.**

L'intention du documentaire est double : faire connaître au plus grand nombre la pensée de Gramsci à travers une présentation pédagogique et claire de la pensée du philosophe ; permettre à chacun d'avoir de nouveaux outils pour appréhender les problèmes de notre temps.

## LES INTERVENANTS



Alberto Burgio / Homme politique et professeur de philosophie à l'Université de Bologne. Il est l'auteur de *Per Gramsci. Crisi e potenza del moderno* et de *Gramsci storico. Una lettura dei «Quaderni del carcere»*.



Angelo D'Orsi / Professeur d'Histoire de la pensée politique à l'Université de Turin. Membre de la Commission pour l'Édition Nationale des Ecrits d'A. Gramsci. Il a fondé et dirige la BGR, Bibliographie Gramscienne Raisonnée. Il a dirigé entre autres A. Gramsci, *Scritti dalla libertà. 1910-1926*.



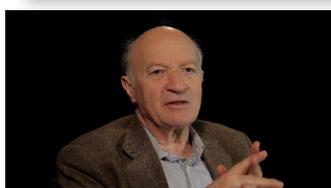
Fabio Frosini / Professeur à l'Université d'Urbino, il est depuis 2008 membre du comité scientifique de la fondation institut Gramsci (Rome). Il a écrit *Gramsci e la filosofia. Saggio sui «Quaderni del carcere»*.



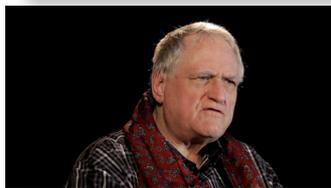
Razmig Keucheyan / Sociologue. Maître de conférence à l'Université Paris IV. Il a choisi et présenté les textes de *Guerre de mouvement et guerre de position* d'Antonio Gramsci.



Guido Liguori / Président de la International Gramsci Society Italia, il enseigne l'histoire de la pensée politique à l'Université de Calabre. Auteur de *Gramsci conteso*, et de *Sentieri gramsciani*. Coordonnateur du *Dizionario gramsciano 1926-1937*.



Domenico Losurdo / Philosophe et historien. Professeur à l'Université d'Urbino. Il est l'auteur de *Gramsci. Du libéralisme au « communisme critique »*.



André Tosel / Philosophe, professeur à l'Université de Nice – Sophia-Antipolis. Auteur de nombreux ouvrages sur le marxisme dont *L'Esprit de scission : études sur Marx, Gramsci, Lukács*.

# BIOGRAPHIE D'ANTONIO GRAMSCI

**22 janvier 1891**

Naissance d'Antonio Gramsci

**1911**

Il passe son baccalauréat et obtient une bourse pour l'Université de Turin où, à partir de 1915, il se consacre au journalisme politique.

**1917**

Il s'intéresse de près à la Révolution russe, il prend le parti de Lénine. Il publie dans l'Avanti son premier éditorial : *La révolution contre le « Capital »* dans lequel il s'oppose au marxisme dogmatique.

**1919-1920**

« Biennio rosso » : les grèves générales et les occupation des usines débouchent sur la création des Conseils d'usine. Le mouvement se terminera en octobre 1920.

**mai 1919**

Parution du premier numéro de *L'Ordine nuovo*, fondé avec Togliatti, Terracini et Tasca.

**janvier 1921**

17e Congrès National du PSI à Livourne. Les communistes, vaincus aux élections internes créent le nouveau Parti Communiste d'Italie (PCI).

**1921**

Gramsci devient directeur du quotidien *L'Ordine nuovo*.

**mars 1922**

Ile Congrès du Parti communiste à Rome.

**1922**

Il est désigné représentant du PCI auprès de l'Exécutif de l'Internationale à Moscou. A son arrivée en Russie, il est hospitalisé dans un sanatorium où il connaît Julia Schucht, qui devient sa compagne.

**octobre 1922**

Marche sur Rome des fascistes de Mussolini.

**octobre 1922**

Gramsci fait l'objet d'un mandat d'arrêt.

**juin 1924**

Assassinat du député socialiste Giacomo Matteotti par les fascistes.

**1924**

Il est élu député communiste en Vénétie, il jouit de l'immunité parlementaire qui le protège d'une arrestation fasciste. Dans l'article « À bas le gouvernement des assassins » il attaque Mussolini suite à l'assassinat de Matteotti.

**1925**

Gramsci part à Moscou à l'Exécutif élargi de l'Internationale. Il prononce à la Chambre des Députés face à Mussolini un discours contre le projet de loi fasciste visant à interdire la franc-maçonnerie.

**1926**

Attentat manqué contre Mussolini. Le régime fasciste profite de cet attentat pour durcir la répression. Les députés communistes sont arrêtés.

**1926**

Il passe clandestinement la frontière pour participer au Congrès communiste de Lyon. Il y obtient la majorité des voix. A l'automne il rédige le célèbre essai sur la Question méridionale, où il montre la nécessité d'une alliance prolétariat - paysans. En novembre, il est arrêté à Rome et incarcéré à la prison d'Ustica.

**1928**

Lors de son procès, il est condamné à 20 ans de prison.

**février 1929**

Il obtient enfin le nécessaire pour pouvoir travailler (papier, encre, cahiers). Il va écrire ainsi 22 cahiers d'écolier.

**1933**

A cause de son état de santé Gramsci est transféré dans une clinique à Formia. Il écrit encore 11 Cahiers.

**1935**

Transféré en semi-liberté dans une clinique de Rome : il est atteint de plusieurs maladies qui l'empêchent définitivement d'écrire.

**27 avril 1937**

Mort d'Antonio Gramsci

# ENTRETIEN AVEC FABIEN TREMEAU

Propos recueillis par Sébastien Madau, La Marseillaise, Avril 2014

- Quelles sont les raisons qui vous ont amené à réaliser ce documentaire ?

Elles sont nombreuses. Tout d'abord, le documentaire s'inscrit dans la suite de mon travail sur les penseurs marxistes ou les penseurs qui ont influencé, à des titres divers, la pensée marxiste.

Antonio Gramsci reste en France peu ou mal connu. On cite volontiers son concept d'hégémonie mais cela s'arrête souvent là, alors que c'est l'un des penseurs les plus importants du XXe siècle et qu'il est dans le reste du monde une référence incontournable.

Gramsci est un penseur complexe, il a une compréhension très fine du marxisme, du capitalisme et de ses crises. Je voulais donc faire un documentaire qui sorte des clichés et où l'on puisse réellement comprendre sa pensée et son parcours.

Et puis le documentaire permet de toucher un plus large public car pour de multiples raisons l'œuvre de Gramsci est difficile d'accès. Le documentaire offrait donc la possibilité d'entrer dans une œuvre complexe plus aisément grâce notamment à la pédagogie et à la passion des intervenants et à la qualité des images d'archives qui pour certaines sont très rares. Chacun étant ensuite libre d'approfondir le sujet ou d'en rester là.

- En quoi Gramsci a-t-il révolutionné la pensée politique du XXe siècle dans les sociétés occidentales ?

On pourrait dire que toute la

pensée politique de Gramsci tourne autour des façons pour les classes subalternes d'accéder au pouvoir et des moyens de le conserver.

Ainsi, ses réflexions sur le rôle des intellectuels, du parti politique, sa conception de la société civile et de l'Etat ou encore son interprétation de Machiavel cherchent à rendre compte de la difficulté des classes subalternes dans les sociétés occidentales à prendre le pouvoir. Gramsci comprend très vite que l'expérience de la prise de pouvoir par les bolcheviques sera difficilement reproductible dans les sociétés occidentales. En Russie, comme dit Gramsci,

« l'Etat était tout et la société civile rien », en ce sens prendre le Palais d'Hiver était la stratégie adaptée à ce type de société. Mais il en va différemment dans les sociétés occidentales où la société civile est puissante et où prendre le pouvoir de l'Etat ne peut suffire. Si Gramsci reste léniniste, il comprend que dans les sociétés occidentales – c'est-à-dire dans les sociétés capitalistes les plus avancées – le pouvoir n'est pas uniquement dans l'Etat, qu'il est disséminé dans la société et qu'il faut aussi s'attaquer à ce pouvoir.

On peut dire que tout le XXe siècle est traversé par cette pensée. Devant les échecs répétés des révolutions dans les pays capitalistes, de nombreux intellectuels ont été amenés à poursuivre cette réflexion initiée par Gramsci.

Certains ont cherché avec le concept de subalternes à redéfinir la classe révolutionnaire, d'autres se sont attachés à repenser le concept d'Etat ou encore à mieux cerner le rôle joué par la culture

dans la société capitaliste.

- N'avez-vous pas eu de difficulté à rendre son oeuvre et ses concepts (d'habitude plutôt hermétiques et difficiles d'accès) lisibles pour le grand public ?

La principale difficulté est que Gramsci n'a pas à proprement parler écrit une œuvre. Les Cahiers de prison sont un ensemble de notes, de recensions et de réflexions qui ne sont pas destinées à être livrées en l'état au public. Ils sont plutôt, dans son esprit, une base pour de futurs travaux. Néanmoins, les Cahiers de prison, s'ils fourmillent d'idées, de pistes de réflexions ou parfois d'hypothèses, constituent un tout cohérent grâce notamment aux grands concepts et thèmes qui reviennent sans cesse sous sa plume et qui sont, si l'on peut dire, la colonne vertébrale des cahiers. La tâche de choisir les grands thèmes et concepts a, en ce sens, été facilitée, bien que l'on éprouve toujours des regrets de ne pas avoir traité tel sujet ou tel concept.

**Pour rendre les concepts gramsciens plus accessibles, le choix fut de toujours les lier à sa vie ou au contexte historique**

ainsi son concept de journalisme intégral est lié à son expérience de journaliste, sa distinction entre Orient et Occident à la révolution bolchevique, sa conception du parti politique à son expérience à tant

que membre important du Parti communiste italien (PCI)... La documentaire montre donc la vie de Gramsci, qui est d'abord la vie d'un homme engagé. Ses réflexions sont le fruit de cet engagement et de ses expériences. Il y a une dialectique très forte chez Gramsci entre action et pensée, l'une n'étant jamais séparée de l'autre.

Il n'y a jamais chez lui de concepts gratuits ou « hors-sol ». Enfin, dans un souci de clarté j'ai délibérément ignoré les nombreuses polémiques, qui ont lieu surtout en Italie, sur les conditions de son arrestation ou sur ses rapports avec le PCI ou Togliatti. Outre le fait que cela aurait parasité l'objectif du film, il faudrait un film entier pour essayer de démêler ces histoires. Si ces débats historiographiques et philologiques sont intéressants, ils me semblaient hors propos dans un documentaire voulant faire découvrir la pensée de Gramsci à un large public.

- Avez-vous, lors de vos recherches, pu constater une mise sous silence de son oeuvre après guerre? Comment l'interprétez-vous ?

Je ne dirai pas qu'il y a eu une « mise sous silence » de l'oeuvre de Gramsci après-guerre. En Italie, les Cahiers de prison ont été publiés assez rapidement par Togliatti qui a choisi et regroupé les textes de façon thématique, si bien que l'on a longtemps pu croire en Italie que Gramsci avait écrit un livre sur les intellectuels ou sur le Risorgimento. Gramsci a donc très vite été un outil pour le Parti communiste italien tant au niveau national en tant que figure intellectuelle et martyr du fascisme, qu'au niveau international quand il s'agissait pour le PCI de prendre ses distance avec l'URSS ou de faire entendre la particularité du communisme italien.

Il faudra attendre le milieu des années 1970 et l'édition scientifique

de Valentino Gerratana pour que l'oeuvre de Gramsci soit publiée dans son intégralité et que sa chronologie soit enfin respectée. Le cas de la France est un peu particulier. Plusieurs raisons peuvent être évoquées pour comprendre le relatif silence entourant l'oeuvre de Gramsci. Il y a tout d'abord une raison éditoriale : Gramsci a été traduit tardivement en France. Quelques recueils de ses textes ont été publiés dans les années 1960 notamment par les éditions sociales, mais il faudra attendre le milieu des années 1990 pour que les derniers tomes de Cahiers de prison soient enfin édités. Il y a eu pourtant au début des années 1970 un réel intérêt pour Gramsci en France avec la publication de quelques livres à son sujet, certains furent même importants, mais cela est retombé avec le reflux général de la pensée marxiste ou contestatrice dans les années 1980.

En revanche, Gramsci a exercé très vite une influence importante dans le reste du monde. Dans les pays anglo-saxons de nombreux auteurs se sont ouvertement inspirés de ses concepts ou de sa méthode. Je pense à E.P. Thompson, à Stuart Hall, à Robert Cox ou à l'historien Eric Hobsbawm, pour ne citer qu'eux. Gramsci a été aussi une source d'inspiration pour les subaltern studies qui se développent principalement en Inde. Enfin, l'Amérique latine reste, aujourd'hui encore, un lieu privilégié pour les études gramsciennes.

- Que peut apporter Gramsci dans la pensée alternative actuelle?

La pensée alternative actuelle est malheureusement trop souvent coupée de la pratique quotidienne des gens. Gramsci insiste à juste titre sur le fait qu'une théorie coupée des masses n'a pas beaucoup de sens. La dialectique entre théorie et pratique et au

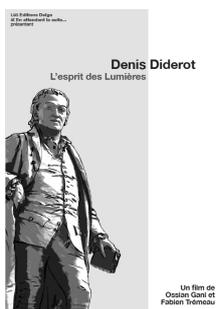
fondement de ce qu'il appelle « la philosophie de la praxis ». La théorie a besoin de la pratique pour « sentir » le monde, comme la pratique a besoin de la théorie pour le penser, c'est à cette condition que des changements peuvent réellement avoir lieu. Gramsci montre aussi que ces changements ne peuvent être seulement quantitatifs même si cela reste bien évidemment une donnée très importante, mais qu'il faut proposer et construire dès à présent une nouvelle culture dans le sens large. Il faut montrer que la « cité future » ne sera pas simplement plus confortable matériellement mais proposera une vie qualitativement meilleure. Gramsci s'est opposé avec virulence à l'« économisme » ou aux dérives mécanistes de la deuxième Internationale, cette tendance est une menace toujours présente dans la pensée marxiste ou plus généralement dans la pensée de gauche.

**Il faut faire l'effort pour sortir d'une pensée fondée uniquement sur l'économique et plus généralement penser en dehors des catégories capitalistes, bien qu'il y succombe parfois lui-même, Gramsci peut aider à sortir de ce piège.**

# BIOGRAPHIE ET FILMOGRAPHIE DU RÉALISATEUR

## Fabien Trémeau

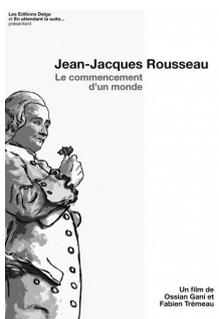
Fabien Trémeau est doctorant en philosophie à l'Université Paris-8 de Saint-Denis. Ses recherches portent sur la valeur dans l'oeuvre de Marx et le fétichisme de la marchandise. Après des études de philosophie à la Sorbonne, il a poursuivi des études en sciences politiques à l'université Paris I. Il est diplômé de l'Institut d'études européennes d'un Master en Politique de la culture en Europe. Fabien Trémeau a écrit et réalisé *Tout est permis, mais rien n'est possible*. Il a aussi réalisé le documentaire *Jean-Jacques Rousseau, le commencement d'un monde* et *Diderot, l'esprit des Lumières*.



### 2013 – Diderot, L'esprit des Lumières

62 min, 16 : 9, couleur – Co-production En attendant la suite... / Editions Delga – Diffusion en DVD

Denis Diderot a été le principal chef d'orchestre du projet encyclopédique. Ce monument des savoirs et des savoir-faire humains a pourtant éclipsé la riche pensée du philosophe. Denis Diderot, l'esprit des Lumières retrace l'oeuvre de ce philosophe en la replaçant dans son temps, tout en soulignant sa profonde modernité.



### 2012 – Jean-Jacques Rousseau, le commencement d'un monde

52 min, 16 : 9, couleur – Co-production En attendant la suite / Editions Delga avec la participation de l'Abbaye royale de Chaalis – Fondation Jacquemart-André / Institut de France – Diffusion en DVD.

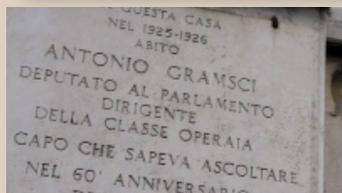
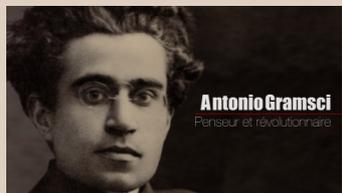
Dans la nuit du 6 au 7 septembre 1765, suite aux polémiques qui ont suivi la publication de l'Emile et du Contrat social, la maison de Jean-Jacques Rousseau est lapidée à Môtiers en Suisse. La vie de Jean-Jacques Rousseau aura été marquée par des désaccords, des querelles et des incompréhensions dont cet événement est l'acmé. Le documentaire vise ainsi à présenter l'itinéraire et les idées d'un philosophe atypique du siècle des Lumières.



### 2011 – Tout est permis, mais rien n'est possible

56 min, 16 : 9, couleur – Co-production Les films des Trois Univers / Editions Delga – Diffusion en DVD.

Tout est permis, mais rien n'est possible présente la pensée du sociologue et philosophe Michel Clouscard autour de thématiques fortes. Portrait d'un penseur et de principaux concepts, le film n'en est pas moins le portrait d'une époque dont les excès invitent à retrouver le sens des valeurs et de la mesure.



## PRODUCTION

Produit par Les Editions Delga, En attendant la suite..., Les films des 3 univers. Avec l'aide de Casa Museo di Antonio Gramsci - Ghilarza (Italie), Casa Natale di Antonio Gramsci - Ales (Italie), Terra Gramsci (Italie).



En attendant la suite . . .



LES FILMS DES TROIS UNIVERS



## CONTACTS

### France

En attendant la suite...  
255 boulevard Voltaire - 75011 Paris  
attendant.lasuite@gmail.com  
0033 (0)6 63 76 28 29 / 0033 (0)1 43 72 46 19

Distribution : Editions Delga  
editionsdelga@yahoo.fr - www.editionsdelga.fr

### Italie

Irene Favero  
attendant.lasuite@gmail.com  
0039 346 3705700 / 0033 (0)6 78 07 28 25

Distribution : Edizioni Nemesis  
info@edizioninemesis.it - www.edizioninemesis.it

**JE VIS, JE SUIS RESISTANT.  
C'EST POURQUOI JE HAIS  
QUI NE PREND PAS PARTI,  
JE HAIS LES INDIFFERENTS.**

Antonio Gramsci